

club

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°16

→ Septembre 2007

SOMMAIRE

Couverture :
Dragon de komodo

03 → Du côté de nos chercheurs

L'origine des lignées animales

04 → Université Ouverte de Lyon

«Partager la connaissance est notre passion»

05 → Echos des campus

La cérémonie des retraités

Inauguration de l'ICL

Nouvelle version de K-sup

06 → Evènement

Les IUT de l'Université Lyon 1 :
40 ans d'expérience et de réussite

07 → Eclairage sur...

La rentrée universitaire

08~09 → Initiatives

Le PDA : Un projet citoyen
gagnant-gagnant

Mise en place de la DIRPAT
et DSLP (Ex-DPLI)

10 → Du côté de nos chercheurs

Sur les traces de dinosaures :
Un laboratoire lyonnais débute les fouilles

11~12 → DRELIO

Un drone pour l'étude et la gestion
de l'environnement

13 → La Fête de la science 2007

c'est reparti !

14~15 → Fondation

Inauguration

Conférence de presse

16~19 → Vie des personnels

Journées d'accueil :
une dynamique d'intégration

Restauration :

Un restaurant nouveau à Maison d'Hôtes

L'action sociale culturelle et sportive
pour les personnels à l'Université

La tête dans les étoiles

Logement étudiants

20 → Portrait de...

La Mission Handicap



Directeur de la Publication :
Lionel COLLET
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Marine CRESPO

Comité de Rédaction :

Robert ABRAHAM
Pascal ALLEMAND
Brigitte BRUN
Sébastien BUTHION
Amandine CHENAY
Marine CRESPO
Joselyne DELAUNAY
Béatrice DIAS
Thierry FACK
Isabelle FORESTIER
Bernard JACQUIER
Stéphanie LANSON
Noël PODEVIGNE
Anne RICHEL
Jean VANNIER

Photographies :
Sébastien BUTHION - CNRS
Thierry FOURNIER
CERN Geneva
Eric LE ROUX

Maquette :
Jean-Philippe MATHIEU
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous contacter :
CLUB@univ-lyon1.fr

N° ISSN : 1637-5912
Dépôt légal à parution



Édito

A l'heure où cet éditorial est écrit, la Commission des Ressources Humaines (CRH) prend connaissance du bilan social 2006, une source précieuse d'informations sur la vie de notre Université et que réalise chaque année depuis cinq ans la Direction des Ressources Humaines, grâce à un remarquable travail de coordination mené par Christophe GRANDJEAN.

Parmi les innombrables éléments d'information fournis, il en est un qui est peu souvent mis en valeur : c'est la place de notre Université en tant qu'employeur public. Chaque année plus d'une centaine de personnes sont recrutées, sur des postes permanents et environ 170 personnes

sont recrutées par contrat, que ce soit sur des fonctions IATOSS ou des fonctions de recherche.

L'Université n'a pas vocation à être une entreprise. Cependant, avec environ 270 recrutements annuels, l'Université Lyon 1 est comparable à une entreprise de grande taille, mais avec une mission de service public. Elle joue, ainsi, pleinement son rôle dans le développement socio-économique régional.

Bienvenue à tous ces personnels qui nous rejoindront pour la majorité d'entre eux entre septembre et décembre.

Lionel COLLET



Photos de Jean VANNIER

Figure 2



Figure 1

→ DU CÔTÉ DE NOS CHERCHEURS ← L'origine des lignées animales

La biodiversité animale est prodigieuse. Chaque nouvelle exploration des abysses ou des recoins de la forêt amazonienne nous amène à revoir à la hausse un inventaire faunique estimé à plusieurs millions d'espèces. L'origine de la vie animale et des écosystèmes reste toutefois une énigme que paléontologues et biologistes tentent de résoudre. Au cours des dix dernières années, des avancées considérables ont été réalisées grâce à la découverte de sites fossilifères à conservation exceptionnelle ainsi qu'aux progrès de la phylogénie moléculaire. Des embryons de métazoaires préservés dans des roches vieilles de 580 millions d'années (Formation de Doushantuo, Chine) montrent qu'une vie animale existait déjà au Précambrien. La faune de Chengjiang datée du Cambrien inférieur (environ 530 millions d'années) révèle quant à elle une extraordinaire diversité marine et un écosystème marin déjà complexe, proche de celui que nous connaissons dans la nature actuelle. La «révolution» anatomique, fonctionnelle et écologique qui s'opère dans le monde animal au cours de cette période soulève de nombreuses questions, notamment celles de la construction des premiers réseaux trophiques, de la colonisation pionnière de l'éco-espace par les organismes et des facteurs environnementaux impliqués dans ces processus. L'UMR 5125 PEPS Paléoenvironnements & Paléobiosphère de l'Université Lyon 1 et sa nouvelle équipe Vie Primitive participent activement à ces recherches dans le cadre de collaborations internationales avec la Chine, le Canada et la Suède et ceci, avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche (Voir FIG. 1).

Au début du Cambrien, l'interface eau-sédiment est colonisée par une grande variété d'espèces animales, essentiellement des arthropodes et des éponges, mais n'est pas le seul milieu occupé par les faunes marines. Nos résultats indiquent une colonisation précoce d'une grande variété de niches, aussi bien dans la colonne d'eau qu'à l'intérieur même du sédiment. Ainsi, les priapulidés et les chaetognathes comptent parmi les premiers occupants des domaines benthiques et pélagiques.

Il y a plus d'un demi-milliard d'années, les priapulidés régnaient sans conteste sur le monde des vers marins. Rapidement supplantés par les annélides, ils constituent aujourd'hui un petit phylum d'une quinzaine d'espèces seulement. La faune de Chengjiang livre un grand nombre de ces étranges animaux en forme de pénis, tout droit sortis du bestiaire d'Alien. Presque identiques à leurs descendants actuels, ils sont fouisseurs et prédateurs comme indique leur redoutable pharynx évaginable muni de dents (Voir FIG. 2). C'est en observant les pistes produites par les espèces actuelles à la surface du sédiment que nous avons pu attribuer aux priapulidés des traces fossiles jusqu'alors

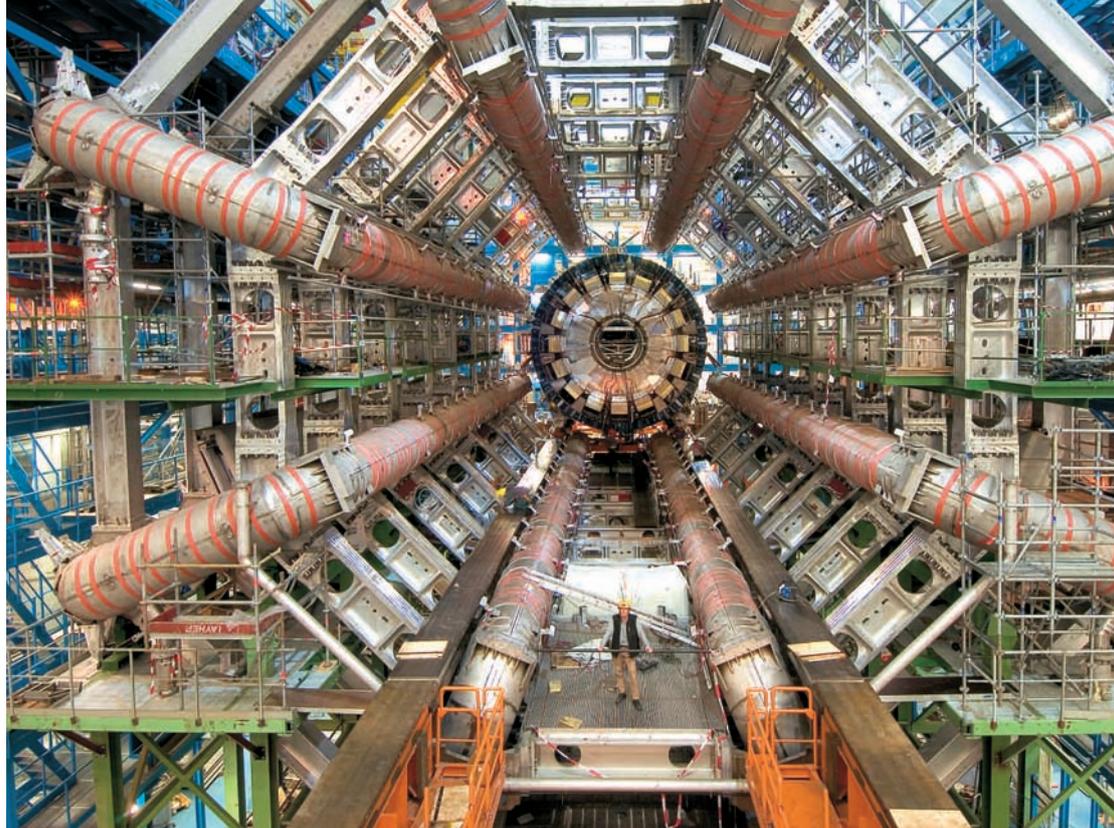
énigmatiques caractéristiques de la limite Précambrien-Cambrien dans de nombreuses régions du monde. Ces expériences ont été réalisées à la Station Marine de Kristineberg (Université de Göteborg) un endroit de prédilection pour les priapulidés remarquablement adaptés aux milieux vaseux très appauvris en oxygène tels que les fonds de fjords.

Les chaetognathes, quant à eux, ne sont pas des vers malgré leur dénomination anglo-saxonne d'arrow worms (vers flèche). Ne dépassant pas quelques millimètres, ils forment une composante majeure et cosmopolite du zooplancton marin actuel. Eux-aussi prédateurs, ils se nourrissent essentiellement de crustacés copépodes qu'ils capturent en déployant leur couronne de crochets chitineux. Récemment, nous avons eu la chance de découvrir ces organismes dans le Cambrien inférieur de Chine. Les chaetognathes s'ajoutent ainsi à la liste des nombreux phylums actuels représentés dans la faune de Chengjiang. Dans d'autres localités de Chine du Sud, les résidus provenant de la dissolution de roches calcaires datant de la limite Précambrien-Cambrien nous ont également livré des crochets de chaetognathes parfaitement préservés. Preuve de l'origine précambrienne du groupe. De nombreux points restent encore à élucider concernant la composition des communautés et le fonctionnement des premiers écosystèmes pélagiques. Toutefois, priapulidés et chaetognathes montrent bien que la conquête de l'éco-espace marin et la construction d'une chaîne alimentaire complexe débutent très tôt dans l'histoire de l'évolution animale.

Jean VANNIER

FIG. 1
De gauche à droite, Jean Vannier (UMR 5125, Lyon), Mao Yan Zhu (Nanjing, Chine) et Jean-Bernard Caron (Royal Ontario Museum, Canada) sur le site de Haikou (Province du Yunnan, Chine du Sud)

FIG. 2
A : Ver priapulien du Cambrien inférieur de Chine.
B : ver priapulien actuel (*Priapulidés caudatus*), Suède, forme générale, bouche et pharynx au microscope électronique à balayage (MEB) et animal vivant produisant une trace multilobée.



© CERN Geneva

→ UNIVERSITE OUVERTE DE LYON ←

« Partager la connaissance est notre passion »

04|

La rentrée 2007-2008 de l'Université Ouverte est placée sous le double signe de l'unité et de l'ouverture : «unité» par une démarche commune de l'Université Ouverte Lyon 1 et de l'Université Tous Ages de Lyon 2 pour contribuer à la dynamique de l'Université de Lyon créée en mars 2007 et «ouverture» par le nombre important de cycles de conférences qui sont réalisés en partenariat ainsi que l'émergence d'une nouvelle thématique «arts sciences et société».

Les aménagements de notre organisation et le travail de concertation réalisé avec l'Université Tous Ages (UTA) se concrétisent par une réunion de rentrée commune de nos deux institutions, le mercredi 3 octobre 2007 dans les salons de l'Hôtel de ville de Lyon¹. Cette réception, présidée par l'adjoint au maire en charge des universités et de la recherche et par le délégué général de l'Université de Lyon, sera l'occasion de célébrer l'année polaire internationale (inscription obligatoire, voir information sur le site web : <http://uo.univ-lyon1.fr>).

Dans notre nouvelle organisation, nous proposons pour la première fois une carte unique à 65 € au lieu d'un coût par cycle. Elle permettra, à tout inscrit à l'Université Ouverte, d'assister à toutes les conférences du programme.

L'expérience acquise au fil des ans nous permet de proposer un programme 2007-2008 équilibré et très attractif qui conjugue :

- des approches approfondies en Sciences de la Matière et de l'Univers
- des connaissances générales dans la chimie des sens et des matériaux, dans l'environnement, la géologie et le pétrole, en science de la glisse ou du téléphone et dans les objets de notre quotidien.
- des analyses de grandes questions de société comme l'énergie, la génétique et les OGM ou encore les maladies nosocomiales et les grandes pandémies,
- et aussi une rétrospective avec l'histoire des sciences en mathématiques ainsi que le parcours de savants lyonnais.

Les partenariats déjà bien établis ou plus récents ont fait l'objet d'un travail pluridisciplinaire approfondi et fructueux pour aboutir à de nouveaux cycles impliquant les institutions suivantes : l'UTA, la Bibliothèque Municipale de Lyon, le Musée de l'Imprimerie de Lyon, le Musée des Beaux-arts de Lyon, la Planétarium de Vaulx-en-Velin, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) et dont les titres évocateurs sont : les métamorphoses du livre, penser le monde à travers ses origines, l'univers et ses secrets, les peurs collectives, nanosciences nanotechnologies et société, sport et santé... pour tous et à tout âge, don pour la vie transplantation d'organes, regards croisés au musée, les sons hier et aujourd'hui... et bien d'autres.

Beaucoup des thèmes développés dans ces cycles de conférences peuvent être illustrés par nos propositions de visites et voyages culturels qui connaissent un vif succès, alliant convivialité, curiosité et savoir.

Pour toute information, consultez notre site Internet à l'adresse : <http://uo.univ-lyon1.fr>

ou téléphonez-nous au :

04 72 43 14 99 - 04 72 44 84 28

Amandine CHENAY et Bernard JACQUIER

¹ Accès réservé aux auditeurs/étudiants de l'Université Ouverte de Lyon et de l'Université Tous Ages : inscription obligatoire au 04 72 44 84 28.

La cérémonie des retraités

Lundi 9 Juillet 2007, le Président de l'Université Lyon 1 a tenu à remercier tous les acteurs de l'Université, enseignants-chercheurs et personnels administratifs, qui partent cette année à la retraite. Durant une cérémonie en leur honneur, Lionel COLLET a souhaité rappeler que notre Université se place au troisième rang français de par sa taille et au premier rang d'un point de vue scientifique et ceci, grâce à chacun d'entre nous. Après un rapide retour sur les carrières respectives de ces 80 jeunes retraités, il a eu le plaisir d'offrir à chacun la médaille de l'Université ainsi qu'un présent, véritable souvenir des années passées à valoriser notre établissement.



Inauguration de l'ICL

Le 29 Juin 2007, l'Institut de Chimie de Lyon, destiné à fédérer les compétences et les moyens en chimie, a été inauguré. Ayant pour ambition de promouvoir l'excellence de la recherche dans cette discipline à Lyon, cet institut traduit bien la synergie entre les établissements de recherche et d'enseignement supérieur impliqués dans sa création : l'Université Lyon 1, l'ENS, l'INSA, le CPE, l'Université Jean-Monnet St Etienne, le CNRS et le Cemagref. L'Institut de Chimie de Lyon (ICL) regroupe 620 permanents (360 chercheurs et enseignants-chercheurs et 260 ingénieurs et techniciens), auxquels sont associés 80 chercheurs post-doctorants et 360 doctorants.



105

K-Sup évolue et nos sites web aussi

Depuis 2005, l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est dotée d'un outil permettant de gérer le contenu de ses sites web. D'une utilisation assez simple, K-Sup permet d'être employé par de nombreux contributeurs et une nouvelle version, plus ergonomique et dotée d'un meilleur moteur de recherche, a été mise en place par l'équipe ENT en Mai dernier.

Avec 15 000 visiteurs par jour et près de 23 sites hébergés (dont 8 sites de composantes), les sites web de Lyon 1 doivent leur richesse de contenu aux 130 contributeurs réguliers.

Le 29 mai dernier, à l'occasion de la présentation de la nouvelle version de ce progiciel, 100 contributeurs avaient répondu présent en salle du conseil et ceci, en compagnie de Lionel COLLET. Après la présentation des résultats du travail commun, des ateliers d'initiation à la nouvelle version ont été proposées par l'équipe ENT. Au terme de cette journée, il s'est vérifié que « ensemble, on est plus fort ! ».





→ **EVENEMENT** ←

Les IUT de l'Université Lyon 1 : 40 ans d'expérience et de réussite

En 1966 étaient créés les 13 premiers IUT Français. Mais l'année 1967 a marqué la naissance de ceux de l'Université Lyon 1 à Villeurbanne qui s'inscrivent, depuis, parmi les 115 établissements répartis sur le territoire national. Caractérisés par 13 DUT et 37 licences professionnelles, l'IUT A et l'IUT B accueillent 4500 étudiants sur trois sites différents: Bourg-en-Bresse, le campus de la Doua et Villeurbanne centre.

Placés aux avant postes des technologies, leur implication et leur engagement pédagogiques sont la clé de 40 ans de réussite ; la vocation des IUT est de dispenser des formations en prise sur la réalité pour favoriser une insertion professionnelle immédiate de leurs étudiants. Une formation professionnalisante donc, mais aussi dynamique. Au centre de la réforme LMD, ils ont su évoluer dans le schéma universitaire et permettent, après l'obtention du DUT, d'accéder aux licences professionnelles et à

d'autres cursus universitaires.

Etablissements à taille humaine, savoirs et savoirs faire posés en juste équilibre entre théorie et pratique, tremplins pour l'emploi, ouvertures pour la poursuite d'études, les IUT reconnus et appréciés des entreprises doivent cependant proposer de nouveaux modèles pour s'adapter au contexte des réformes (LOLF/autonomie des universités), répondre aux besoins et aux attentes des structures institutionnelles ou professionnelles locales et anticiper sur la demande de l'International.

Le 15 octobre prochain, à l'Amphithéâtre Astrée de l'Université Claude Bernard Lyon 1, les IUT de Villeurbanne souffleront leurs 40 bougies aux côtés de leurs personnels, de représentants universitaires, de partenaires industriels, d'élus locaux et régionaux qui, grâce à leur soutien fidèle, ont contribué fortement à leur succès.

Anne Richet





Photos de Eric Le ROUX

→ ECLAIRAGE SUR... ← La rentrée universitaire

Une rentrée universitaire, n'est-ce pas simplement un « copié/collé » d'une année sur l'autre ? Après tout, pour le néophyte, n'est-ce pas inscrire l'étudiant au diplôme qu'il souhaite obtenir, lui communiquer son emploi du temps et les salles où se dérouleront ses enseignements ?

C'est à peu près la finalité de l'action pour nos étudiants.

Pour les acteurs de l'Université qui entrent sur la scène du théâtre où se succèdent les tableaux de préparation de la rentrée universitaire, il en va différemment.

L'Université Claude Bernard Lyon 1 offre un panel de formations dans des domaines différents (Sciences, Technologies, Santé) dispensées sur de nombreux sites et les formations ont chacune leur spécificité.

Il faut également distinguer les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois à l'Université Lyon 1, de ceux déjà inscrits. Pour les premiers, l'inscription administrative se déroule en chaîne d'inscription, leur présence physique est nécessaire. Pour les seconds, déjà étudiants à l'Université, la réinscription se fait via le site Internet www.univ-lyon1.fr.

L'organisation d'une rentrée est donc complexe et c'est pourquoi, dès une rentrée achevée, la réflexion « comment organiser la prochaine » se met en route.

Mais, en premier lieu, qui sont ces acteurs ?

Le maître d'œuvre est le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire (CEVU) qui soumet au Conseil d'Administration ses avis sur la formation et la vie universitaire pour être entérinés, notamment, le calendrier universitaire, ou plus exactement les calendriers universitaires (chaque domaine de formation a son propre calendrier) qui donnent le tempo de l'année universitaire (inscriptions,

périodes d'enseignements, congés des étudiants). Le calendrier universitaire est le document charnière autour duquel se construit une année d'enseignement.

La Division des Etudes et la Vie universitaire (DEVU) impulse et coordonne l'action des différents acteurs, certains de ses services interviennent comme acteur à part entière : le service gestion des locaux, la cellule APOGEE, le bureau accueil du déambulatoire, et le bureau administratif de la Licence en particulier.

Le SOIE ainsi que les services de scolarité des composantes et de la DRED sont au cœur de l'action et se révèlent être de précieux collaborateurs de la DEVU ; sans oublier le CRI sans lequel il serait impensable de gérer la scolarité de 30 000 étudiants.

D'autres services interviennent de façon plus ponctuelle, ce qui ne signifie pas que leur action soit mineure.

Ces différents acteurs se concertent régulièrement pour échanger leurs informations et coordonner leurs actions. Le Secrétaire Général de l'Université pilote une à deux fois par an une réunion de bilan de rentrée universitaire et de perspectives pour la rentrée suivante. Au cours des dernières années, pour améliorer l'accueil des étudiants et le suivi de leur scolarité, diverses mesures ont été prises dont l'apposition de leurs photos sur les cartes d'étudiants, un « point CROUS » sur des chaînes d'inscription, l'acceptation du paiement des droits de scolarité par carte bancaire et pour la rentrée 2007 « le passage à la carte d'étudiant à puce ». Chaque fois, c'est une petite révolution qui suscite beaucoup d'interrogations et d'angoisse, mais le cap passé, le constat est positif, avec toujours des améliorations à apporter.

La rentrée préparée, les services de scolarité arrivent à l'étape suivante,

l'inscription des étudiants.

A tort ou à raison, l'attention des médias et des usagers est plus orientée vers les chaînes d'inscription dédiées à l'inscription des nouveaux entrants.

Leur mise en place relève d'une logistique réfléchie et précise : processus de prise en charge de l'étudiant, logistique technologique avec l'assistance des informaticiens, le choix des locaux, le positionnement des personnels selon leurs compétences (recrutement de vacataires formés pour saisir l'inscription administrative sur APOGEE).

L'Université Claude Bernard Lyon 1 en organise plusieurs à chaque rentrée universitaire : à Rockefeller, pour l'inscription des étudiants en PCEM1 (représentant à peu près 1700 étudiants), PCEP1 (de 400 à 500 étudiants), dans les formations paramédicales gérées par l'ISTR, pour chacun des IUT (environ 1400 étudiants pour l'IUT A et de 800 à 900 pour l'IUT B), dans leurs locaux respectifs et sur le campus de la DOUA pour les primo-entrants en licence STAPS (400 étudiants) et en Licence Sciences et Technologies.

A titre d'exemple, la chaîne d'inscription des primo-entrants en licence Sciences et Technologies pilotée par la DEVU (BAL) se déroulera du 28 août au 5 septembre inclus dans les locaux du bâtiment Thémis pour l'inscription de 2000 à 2500 étudiants.

Quatre personnels titulaires seront mis à disposition en permanence, dix vacataires ont été recrutés et dix postes de saisie informatique seront installés.

Suivre l'évolution de la société, de l'avancée technologique pour mieux répondre aux attentes des étudiants et de leurs familles, c'est le pari que l'Université s'engage à gagner à chaque rentrée universitaire.

Philippe LALLE et Joselyne DELAUNAY

→ INITIATIVES ←

Vers la maîtrise de notre patrimoine immobilier : la mise en place de la DIRPAT Lyon 1

Pourquoi réorganiser la gestion de notre patrimoine immobilier ?

C'est la volonté de Lyon 1 de maîtriser son patrimoine immobilier qui a conduit à réorganiser la fonction maintenance. L'état des lieux a montré la nécessité de séparer les services communs (accueil, courrier...) des services liés à la maintenance du patrimoine. Ces derniers seront regroupés à partir du 1^{er} septembre 2007 dans un service unique : la DIRPAT Lyon 1 (Direction du Patrimoine Lyon 1). Avec l'émergence de ce service fort, nous abandonnons la distinction purement budgétaire entre la maintenance du propriétaire et celle du locataire. Cette distinction, dépourvue de tout sens technique, subordonnait le lancement des travaux à l'unique question : « Qui va payer ? ». C'est ainsi que la mise en sécurité des bâtiments de chimie a été différée, en dépit de son urgence. Le travail de la DIRPAT s'organisera autour de trois schémas directeurs, l'un pour le développement immobilier (les gros travaux), l'autre pour la maintenance, et le dernier pour la sécurité. Nous utiliserons davantage notre base patrimoine qui est, avec l'application Vizéla, l'outil moderne de connaissance de nos bâtiments et d'organisation de leur maintenance au quotidien. Enfin, nous conserverons un vrai service de proximité, de manière à rester efficaces et réactifs.

Quelle organisation pour la DIRPAT ?

Les fonctions relevant des services communs seront assurées, sur chaque site, par des *Services Logistiques de Proximité* (SLP). Les services techniques de maintenance du patrimoine seront regroupés au sein de la DIRPAT, et placés sous l'autorité de notre Secrétaire Général. La politique immobilière et les nécessaires arbitrages qu'elle implique resteront du ressort de notre Président ; le VP patrimoine (T. FACK) et les chargés de mission patrimoine (D. BENZONI, P. MIELE) étudieront les dossiers, feront remonter les projets via la commission patrimoine, et seront responsables de la mise en œuvre de la politique patrimoniale. La DIRPAT regroupera, sous l'autorité du Directeur du patrimoine, des bureaux d'études et des services de maintenance courante disposant d'équipes techniques. Cette organisation sera déclinée par site. Dans les bureaux d'études, les ingénieurs assureront le montage des opérations de travaux

immobiliers ainsi que la conduite des travaux. Sur les sites, les équipes techniques seront soit multi compétences (et auront en charge la maintenance courante d'un domaine), soit organisées par corps de métier. Les équipes techniques DIRPAT de Lyon Sud, de La Buire, de Gerland et de l'Observatoire, qui fonctionnent de manière autonome, conserveront leur structure actuelle. Enfin, tous les services de la DIRPAT travailleront en collaboration étroite avec le SHS, le Service des Marchés, la Cellule Economies d'Energies, le SIDD, le SIUAPS, les deux IUT et l'IUFM.

Une démarche « utilisateurs »

La mise en place de la DIRPAT, dont le pilotage opérationnel a été confié à R. ABRAHAM, s'est faite en consultant largement et en associant tous les personnels au travers de multiples réunions et entretiens. Les réticences des UFR comme celles des personnels ont été entendues. Si les UFR restent sur leur réserve, il nous semble que personne ne conteste la nécessité de gérer notre patrimoine autrement. En outre, une fois passée l'inquiétude liée aux changements, d'affectations notamment, nous avons perçu chez les personnels techniques une certaine fierté pour leur métier et un réel esprit de service public.

De nouveaux défis à relever

La mise en place de la DIRPAT n'a pas pour autant levé certaines interrogations de la part des UFR : « *Que deviendront les budgets maintenance des UFR, et comment prendra-t-on en compte leurs projets immobiliers?* » ; « *La nouvelle organisation de la DIRPAT permettra-t-elle une plus grande réactivité?* » ; « *Comment seront évaluées les priorités en maintenance, et comment arbitrera-t-on les nombreuses demandes de travaux ?* ». Autant d'interrogations qui créent pour la nouvelle DIRPAT une obligation de réussite.

Mais restons sereins : les personnels techniques sont du côté du mouvement et nous pouvons être sûrs qu'ils relèveront tous ces défis.

Thierry Fack, Vice-président chargé du patrimoine immobilier



Le PDA : Un projet citoyen gagnant-gagnant

Le Plan de Déplacement d'Administration (PDA) est une démarche d'analyse globale de tous les déplacements d'un établissement public. Il aboutit à la mise en place d'un plan de mobilité qui vise à proposer des solutions capables de limiter l'utilisation de la voiture individuelle par : la marche à pied, le vélo, les transports en commun, le covoiturage, les véhicules propres, etc. A cette occasion, une journée d'information présentant les grandes lignes du PDA a été organisée par la DRH, le Service communication et le SUAS le 19 juin 2007.

Les membres actuels et à venir

A travers la mise en place de ce Plan, l'Université souhaite atteindre un objectif :

- **Economique** : Avec l'optimisation des déplacements et la réduction du budget de transport pour les personnels
- **Environnemental** : Avec la réduction de la pollution et de la consommation d'énergie
- **Citoyen** : Avec la participation active de l'Université à cette initiative

Les réalisations concrètes et les nouveaux projets qui découleront de cette démarche citoyenne s'inscriront dans une stratégie de développement durable. Ce seront quelques pierres apportées à l'édifice de l'amélioration de notre qualité de vie et de celle des générations futures.

Robert ABRAHAM

Vous êtes tous concernés !

Pour en savoir plus et participer à l'enquête « Déplacement », connectez-vous sur : <http://www.univ-lyon1.fr/PDA>

Vous pourrez ainsi :

→ Savoir comment obtenir une aide financière* « transport en commun » ? Cette aide financière est à destination de

L'ENSEMBLE DES PERSONNELS :

Enseignants-chercheurs

Biatos (Bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers de services)

→ Participer à une enquête sur vos modes de déplacement entre votre domicile et votre lieu de travail : Connaître vos modes de déplacement, vos attentes, vos remarques sur les transports en commun.

→ Récouter toutes les informations sur le PDA

* Les aides financières sont apportées par l'état pour les titulaires et sur les ressources propres de l'Université Lyon 1 pour les contractuels de notre établissement.



Jean-Michel MAZIN - Directeur de recherche du laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphère, photos de Sébastien BUTHION - CNRS

→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← **Sur les traces de dinosaures :** Un laboratoire lyonnais débute les fouilles

10 |

Un site unique en France, révélant une série d'empreintes de grands dinosaures, a récemment été identifié à Loulle, une petite commune du Jura (39). Le laboratoire lyonnais «Paléoenvironnements et Paléobiosphère» va effectuer les premières fouilles fin juin. Elles doivent apporter des connaissances nouvelles sur le profil géographique de cette région à l'époque des dinosaures et sur la vie de ces reptiles disparus.

Loulle, village d'à peine 200 âmes, pourrait bien devenir l'un des plus hauts lieux européens de la paléontologie : près de 500 traces ont été découvertes dans l'ancienne carrière de calcaire par un promeneur averti, au hasard d'un footing. Ces empreintes, âgées de 155 millions d'années rivalisent avec celles de sites comparables aux Etats-Unis. Leur taille varie entre 20cm et 1m de diamètre. Leur forme circulaire entourée d'un bourrelet de sédiment et leur disposition en piste étroite sont caractéristiques des sauropodes, grands dinosaures au long cou, type Diplodocus. Un groupe important de ces mastodontes aurait donc traversé la région que l'on croyait jusqu'alors totalement immergée.

Cette découverte modifie quelque peu le modèle qui plaçait le Jura, à l'époque de l'Oxfordien supérieur, sous une mer peu profonde mais persistante. Il s'avère maintenant que quelques îlots plus ou moins temporaires créaient en ce temps-là un paysage lagunaire sensible aux oscillations du niveau marin. La carrière a été placée sous protection par un arrêté municipal permettant ainsi aux scientifiques de mener leurs investigations en toute sérénité. Une équipe de six chercheurs et une douzaine d'étudiants bénévoles a été constituée. Elle est pilotée par Jean-Michel Mazin, Directeur de recherche, et Pierre Hantzpergue, Professeur, tous deux membres du laboratoire « Paléoenvironnements et Paléobiosphère » (unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université Claude Bernard Lyon 1). Deux semaines de fouilles sont prévues à partir du 25 juin. 1000m² sont déjà dégagés, soit un tiers de la surface totale du site. On peut évaluer à 1000 le nombre de traces encore enfouies sous les pentes de la carrière. L'étude approfondie des empreintes, leur photographie, le repérage et le décryptage de chaque piste seront au programme de quinze jours de terrain. Les chercheurs feront appel à une équipe spécialisée dans la prise de vue aérienne à l'aide d'un drone, ainsi qu'à une société spécialisée dans le scannage de surface par lasérométrie.

Toutes ces analyses permettront de donner sens aux indices récoltés et de répondre à certaines interrogations : s'agit-il de l'unique passage d'un troupeau important de dinosaures ou bien plusieurs générations se sont-elles succédées sur cette piste ? Peut-on suivre le cheminement d'un individu en particulier ? Peut-on connaître les raisons et le but du périple de ces géants ? Qu'est-ce que la présence de ces animaux nous indique sur les paléoclimats et les paléoenvironnements ?

Pour la région Franche-Comté, principal subventionneur, cette mine à ciel ouvert devrait permettre de dynamiser le territoire et de lui donner une renommée internationale. Le département du Jura ainsi que la commune de Loulle soutiennent donc grandement le projet en offrant à l'équipe une aide importante en logistique et en hébergement afin de lui donner toute l'ampleur nécessaire. Sébastien BUTHION - CNRS



Drone du LST en plein envol

→ DRELIO →

Un drone pour l'étude et la gestion de l'environnement

| 11

Les besoins accrus en informations environnementales fiables et répétées, simples d'utilisation et offrant une perception globale des situations pour des applications scientifiques et industrielles ont favorisé un essor considérable de la télédétection au cours des deux dernières décennies. La télédétection offre en effet une variété de capteurs et de plateformes qui permettent de définir de façon complète la géométrie des objets naturels (rivières, glissements de terrain, lignes de rivage, failles sismiques, volcans....) aux échelles caractéristiques des processus depuis le centimètre jusqu'à la centaine de kilomètres. La récurrence des observations permet de visualiser et quantifier l'évolution des phénomènes pour des mesures en continu en vol stationnaire jusqu'à presque un siècle en utilisant les archives d'images aériennes comme celles de l'Institut Géographique National. Les trois grands types de plateformes pour la télédétection sont les satellites, les avions et les drones radiocommandés ou autonomes. Les plateformes satellitales commerciales permettent d'acquérir des images de la surface de la Terre avec des résolutions (taille du plus petit objet discernable sur une image) au mieux métriques et des fréquences d'acquisitions mensuelles insuffisantes pour suivre les phénomènes rapides ou brefs. Les plateformes aériennes conventionnelles permettent d'obtenir des résolutions métriques pour des fréquences d'acquisition pluri-annuelles (images de l'IGN). L'utilisation de ces plateformes pour des missions dédiées reste cependant très onéreuse. →

← DRELIO ←

Un drone pour l'étude et la gestion de l'environnement

Pour pallier ces inconvénients, le Laboratoire de Sciences de la Terre (L.S.T. UMR 5570) a adapté un drone de type « parapente » (photo page 11) pour pouvoir étudier l'évolution des glissements de terrains alpins. Ce drone, équipé d'un appareil photo numérique, d'une caméra et d'un GPS, a une autonomie de 45 minutes environ et peut s'éloigner jusqu'à 1,5 km du pilote pour une altitude de 500 m. Le drone « parapente » reste très sensible aux conditions météorologiques et ne peut voler par vent supérieur à 15 km/h. Afin de s'affranchir des limitations aérologiques le L.S.T. s'est ensuite équipé d'un hélicoptère radiocommandé classique, pouvant être utilisé avec des vents de 50 km/h. Son rayon d'action est cependant limité à la zone de visibilité du pilote (100m) qui doit pouvoir apprécier en permanence le positionnement en 3D de l'appareil. En collaboration avec le Laboratoire « Domaines Océaniques » (UMR 6538 Institut Universitaire Européen de la Mer, Université de Bretagne Occidentale), le L.S.T. a développé un prototype de drone hélicoptère capable de vol autonome (DRELIO). Après un décollage contrôlé par le pilote, l'appareil suit de façon autonome un plan vol jusqu'à plusieurs kilomètres de sa base et à une altitude pouvant atteindre 500m au dessus du sol. L'autopilote est assuré par un GPS différentiel couplé à un magnétomètre lui indiquant sa position et le Nord, ainsi qu'à un pressiosstat et un anémomètre le renseignant sur la vitesse du vent et sa vitesse. Un appareil photo numérique est fixé sur une platine triaxiale télécommandée depuis le sol. Le développement, le pilotage et l'entretien de ce drone sont assurés par P. Grandjean, technicien au L.S.T.

En fonction de l'altitude de vol et de la focale de l'objectif de l'appareil photo, les images acquises par DRELIO ont des résolutions de l'ordre de quelques centimètres pour des fauchés de l'ordre de quelques centaines de mètres. Les prises de vues se recouvrent partiellement afin d'obtenir 2 clichés d'une même zone avec des angles de prise de vue légèrement différents. Les couples d'images (dits stéréoscopiques) peuvent ensuite être traités par une chaîne photogrammétrique afin de restituer la topographie Numérique du Terrain. Les Modèles Numériques de Terrain (MNT) sont ensuite utilisés pour corriger les distorsions des images et calculer des orthophotographies (images corrigées des effets de topographie). Il est alors possible d'observer les objets en 3D et d'inclure toutes les images dans un Système d'Information Géographique. Ces produits ont des résolutions et des précisions de quelques centimètres. Les MNT et images orthorectifiées produits avec

des images acquises à des dates différentes permettent, entre autres, de calculer des bilans de matières et des champs de déplacement de glissements de terrain. Actuellement, le L.S.T. associé au laboratoire DO et à l'Institut de Physique du Globe de Paris est engagé dans un projet soutenu par l'ANR de suivi des rivières en Guadeloupe dont l'objectif est de quantifier les changements de paysage induits par le passage des tempêtes et des cyclones.

DRELIO et sa chaîne de traitement photogrammétrique ont un champ d'applications plus large que les Sciences de la Terre. En fonction des capteurs embarqués, il est en effet possible de cartographier et de suivre en détail, les risques naturels, l'urbanisme, les pollutions. Par exemple, nous testons actuellement une caméra sensible aux rayonnements Infra Rouge thermique afin de cartographier les zones humides à très haute résolution, de préciser la géométrie et la cinématique des mélanges des eaux en rivière et en mer, de suivre l'évolution des pollutions...

Pascal ALLEMAND
Laboratoire de Sciences de la Terre UMR 5570



Photos de Thierry Fournier

→ LA FÊTE DE LA SCIENCE 2007 ← c'est reparti !

La 16^{ème} édition de la Fête de la Science aura lieu du 8 au 14 octobre 2007. L'Année Polaire Internationale, « aux frontières de la connaissance, les instruments de la science » et le tri-centenaire de Linné et Buffon, sont les trois grandes thématiques mises en avant pour cette nouvelle édition.

Cette année encore, le programme sera riche dans le Rhône avec notamment trois pôles phares sur le département : le Village des Sciences du Campus de la Doua qui réunit différents acteurs de la culture scientifique et de la recherche, un village des sciences thématique sur l'Année Polaire Internationale et le développement durable à Saint-Priest et une opération d'envergure organisée dans la commune de Saint Martin en Haut : tous les acteurs socio-économiques de la commune sont mobilisés autour de la Fête de la Science.

En outre, une trentaine de manifestations (conférence, ateliers, projection, expositions...) seront organisées dans une quinzaine de communes du département.

Une coordination départementale assurée par le CCSTI du Rhône, service de l'Université de Lyon.

Depuis 8 ans, le CCSTI du Rhône coordonne la Fête de la Science dans le département. Sa mission consiste à faire émerger les projets des différents acteurs, à les accompagner et les conseiller dans leur réalisation et mise en place et à communiquer sur l'ensemble des événements de la manifestation.

Par ailleurs le CCSTI du Rhône coordonne et organise le Village des Sciences départemental du Campus de la Doua.

Un village des sciences départemental sur le campus de la Doua

Lieux de rencontres, forums d'échanges, d'expérimentations et d'animations, ouverts aux petits et

aux grands, le village des sciences regroupe sur un même lieu, pendant quelques jours, des centres de recherche, des laboratoires, des entreprises, des institutions culturelles, des associations, des écoles.

Le Village des sciences est réparti sur plusieurs sites :

- **au Double Mixte** (espace de 2500 m²) qui est aménagé pour accueillir des stands de chercheurs, entreprises, scolaires, associations, musées... Les thématiques qui seront développées sous forme d'ateliers, d'expositions, de bornes interactives, de diaporama, de rencontres/débats sont : Les sciences de la terre et de l'univers, la chimie, les couleurs, le son, la physique, l'eau et l'environnement, l'énergie, la faune et la flore (à travers la classification de Linné et l'année polaire internationale), les métiers des sciences, les sciences humaines, l'archéologie, les neurosciences.... Toutes ces thématiques sont regroupées en treize pôles afin de faciliter l'approche du visiteur.

- **sur le campus de la Doua** avec l'ouverture au public de laboratoires ou collections et une animation spécifique : le petit train de la science. Un petit train habillé aux couleurs de la Fête de la science circulera sur le Domaine scientifique de la Doua. Outre les lieux de la manifestation, il fera connaître les particularités architecturales du site. En voix off : les promeneurs pourront bénéficier d'un petit cours sur l'histoire du campus mais aussi sur les scientifiques qui ont donné leurs noms aux rues.

Le programme complet de la manifestation sera disponible dès la rentrée sur le site www.universite-lyon.fr

Isabelle FORESTIER



Photos de Eric Le ROUX

→ FONDATION ←

La Fondation d'Entreprise Lyon 1 sur les fonds baptismaux

Mardi 3 juillet : grand oral de la Fondation devant les journalistes lyonnais et parisiens et lancement réussi à Astrée devant les acteurs socio-économiques.

Après la publication de ses statuts au Journal officiel le 28 avril 2007 et l'installation de son équipe dans le bâtiment Atrium, la Fondation d'Entreprise Lyon 1 a été officiellement présentée aux journalistes mardi 3 juillet 2007. Lors d'une journée marathon, le Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, Lionel Collet, les cofondateurs de la Fondation, Gérard Posa - Directeur Général d'Ezus Lyon 1 -, Jacques Berger - Directeur Général Délégué de sanofi-pasteur - et Olivier de Marignan - Directeur Général de la Banque Populaire Loire et Lyonnais -, se sont pliés au jeu des questions-réponses devant la presse parisienne, lors d'un petit déjeuner au Musée du quai Branly et d'une conférence de presse devant les médias lyonnais l'après-midi. Face à un auditoire composé des grands

quotidiens nationaux - Le Monde, Libération, Le Figaro, La Tribune, les Echos -, d'agences de presse - AFP, AEF -, de chaînes de télévision et de radio - LCI, NRJ, RCF...- et de titres spécialisés ou régionaux - Le Progrès, L'Etudiant...-, Lionel Collet a tout d'abord rappelé le palmarès de l'Université Claude Bernard Lyon 1 : troisième université française en nombre d'étudiants après l'intégration de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) le 1^{er} juillet dernier, deuxième université française en nombre de réseaux sélectionnés par l'Agence Nationale de la Recherche (Réseaux thématiques de recherche avancée et Centres thématiques de recherche et de soins), première université pour ce qui concerne la valorisation... et première université française voire européenne en nombre d'étudiants inscrits dans les filières « Santé » (plus de 10 000 étudiants).

La Fondation d'Entreprise Lyon 1, première fondation d'entreprise au service d'une université, a pour objectif de lever environ 10 millions d'euros d'ici 5 ans. Pour cela, deux missions principales lui sont confiées, la promotion de l'université auprès des acteurs socio-économiques - formation, diplôme, recherche, activité culturelle et sportive - et la recherche via le mécénat de soutien financier pour des projets phares. Cet appel au mécénat devra répondre aux trois maîtres mots de l'université, professionnalisation, excellence et citoyenneté, et permettre à l'université de se donner les moyens de ses ambitions.

Gérard Posa, Directeur Général d'EZUS Lyon 1, souligne plus particulièrement l'importance du développement des partenariats public-privé et entend, au travers des actions menées par la Fondation, impliquer davantage le monde socio-économique dans le développement de l'université. En proposant aux entreprises partenaires une charte, contrat moral de coopération réciproque, la Fondation entend être la porte d'entrée pour les acteurs socio-économiques de l'université dans son ensemble.

Pour sanofi-pasteur, l'ancrage régional de la société et ses activités dans le secteur de la santé, en particulier la vaccination, sont les deux motivations principales traduisant l'engagement auprès d'un partenaire tel que l'UCBL, partenaire non seulement en termes de recherche mais également de vivier de compétences.

La Banque Populaire Loire et Lyonnais quant à elle est à l'interface entre le monde universitaire, à travers la CASDEN, le monde étudiant à travers son partenariat avec la Mutuelle des Etudiants, et l'innovation industrielle, de part son accompagnement de la création d'entreprise. Partenaire d'Ezus Lyon 1 dès la première heure, c'est donc tout naturellement que la Banque Populaire Loire et Lyonnais a souhaité accompagner l'UCBL dans cette démarche originale de mécénat.

Prolongeant le baptême devant les journalistes, la Fondation s'est ensuite installée à l'amphithéâtre Astrée pour son lancement devant une assemblée d'une centaine de personnes, partenaires socio-économiques de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et d'Ezus Lyon 1, enseignants-chercheurs porteurs de projet, responsables des principaux services, directions et composantes de l'université et représentants des étudiants.

Les festivités passées, l'équipe de la Fondation poursuit deux chantiers majeurs.

Colonne vertébrale de la campagne de levée de fonds, l'un des chantiers consiste à intégrer dans un logiciel spécifique dédié au fund-raising, les bases de données disponibles à l'université et dans sa filiale. En étroite collaboration avec les services de l'université gestionnaires de ces bases, ce travail de synthèse et d'analyse va faciliter la connaissance globale des partenaires de l'université, qu'ils soient fournisseur de service ou d'équipement, entreprise accueillant des stagiaires, entreprise ayant fait appel aux services de formation continue dispensée par l'université, partenaire d'un projet de recherche collaboratif avec un laboratoire universitaire ou ancien élève de l'université. Cette base de données sera enrichie tout au long de la campagne de levée de fonds par les contacts initiés et entretenus par l'équipe de la Fondation et bien entendu permettra d'assurer le suivi des relations avec les donateurs.

Parallèlement, le deuxième chantier, et le plus important, a pour objectif de parfaire les 10 projets de la campagne de levée de fonds, projets sélectionnés ce printemps par l'université. Il s'agit en effet, avec les porteurs de projet, d'approfondir le contenu de ces projets, d'affiner le budget nécessaire à leur réalisation, d'élaborer l'argumentaire qui servira à présenter le projet aux mécènes potentiels et d'élaborer une stratégie d'approche, projet par projet, de ces futurs donateurs.

Rendez-vous donc à l'automne pour la présentation de la campagne de levée de fonds...

Stéphanie LANSON

Pour joindre la Fondation

Fondation d'Entreprise Lyon 1
Domaine Scientifique de la Doua, Bâtiment
Atrium - BP 2107 - 69616 Villeurbanne
Tél. : 04 72 69 76 00 • Fax : 04 72 69 76 01
Courriel : contact@lyon1fondation.org

Directeur général, Gérard Posa
Directeur scientifique, Micheline Boudeulle
Directeur du développement (campagne de levée de fonds), Stéphanie Lanson
Directeur du plan d'actions quotidien, Javier Olaiz

Journées d'accueil : une dynamique d'intégration

Comme chaque année, les journées d'accueil (3 et 4 septembre) ont permis à tous nos nouveaux collègues de prendre contact avec l'établissement. Au plan administratif, ces journées permettent à chaque nouveau personnel de signer son procès-verbal d'installation, de recevoir sa carte professionnelle et d'assister à différentes présentations sur les structures et le fonctionnement de notre Université.

Ce rendez-vous est aussi l'occasion de visiter plusieurs sites de l'Université et de prendre contact avec les différents pôles d'activité. Les visites incluent les collections scientifiques et les musées qui témoignent de l'histoire de notre établissement.

De plus, dans le cadre de la formation continue des personnels, trois journées seront proposées

ayant pour thèmes le statut général des fonctionnaires et des éléments de statuts particuliers concernant les BIATOS et les enseignants, l'hygiène et la sécurité, et des conseils pratiques sur l'environnement numérique de travail.

Délivrer, dès le premier jour, les informations essentielles à l'installation de chacun, favoriser la rencontre avec la direction administrative, informer sur les différentes filières de formation, sur les structures de recherche, proposer la découverte des principaux centres d'activité, mais aussi faire connaître la richesse de son patrimoine, procèdent d'une vraie démarche d'intégration des personnels dans un établissement à l'identité forte.

16|

Un restaurant nouveau à Maison d'Hôtes

Le restaurant des personnels Maison d'hôtes, situé sur le campus de la Doua, a fermé ses portes pour deux mois cet été : ce ne fut pas sans conséquence sur l'affluence à Domus. Mais, ce délai a été nécessaire pour effectuer une véritable remise à neuf de l'espace de restauration. Une seule grande salle accueille désormais les convives. Les sols, les plafonds, une partie de l'habillage des murs ainsi que les peintures ont été refaits. Le projet va continuer à s'étoffer durant l'Automne puisque, l'installation d'une deuxième chaîne de distribution est programmée, de même que la réfection de la zone de desserte des plateaux pour la laverie.

A ces travaux s'ajouteront courant 2008 une réorganisation de l'espace de production et l'achat d'un nouvel équipement de lavage de la vaisselle.

L'objectif, outre la nécessaire rénovation des locaux, est de rendre ce restaurant aussi attractif que Domus. Pour cela, l'offre de restauration sera améliorée (un choix de plat principal en plus notamment) et l'équipe de production sera renforcée. Nous espérons que la gêne occasionnée par ces travaux sera vite oubliée des convives de la Maison d'Hôtes.

Noël PODEVIGNE



Photos de Eric Le ROUX



L'action sociale culturelle et sportive pour les personnels :

un engagement d'établissement

L'inscription du développement d'une action sociale dynamique en direction des personnels dans le contrat quadriennal d'établissement (CQE) est un acte majeur de la politique de notre université. Ce projet a été évalué positivement et a reçu un accueil incontestablement favorable des instances, tant au ministère que dans l'équipe de direction de l'Université Lyon 1.

La dotation, accordée à ce titre pour les années 2007-2010, va permettre d'engager un certain nombre d'actions en direction de tous les personnels, qu'ils soient titulaires ou contractuels sur ressources propres :

Un(e) assistant(e) de service social à plein temps pour les personnels de l'Université Lyon 1 :

Sa mission principale sera d'être à l'écoute de tous les personnels, sans distinction de statut, pour tout problème d'ordre social, familial, personnel. Elle sera chargée d'instruire les dossiers d'aide d'urgence pour les personnels sur ressources propres, en collaboration avec le SUAS. De même, elle aura en charge la rédaction et la présentation à la commission académique (rectorat) des dossiers concernant les personnels d'état.

Mettre en place des actions de prévention dans le domaine de l'économie familiale, de l'environnement social du travail sera une autre de ses fonctions.

Elle interviendra, selon les besoins, sur tous les sites de l'Université.

Son recrutement sera engagé dans le courant de l'automne 2007.

Santé au travail : en collaboration avec la médecine du travail et la MPU, des actions nouvelles dans le domaine de la santé au travail seront initiées (conférences, consultations, aide psychologique)

Extension des prestations sociales de type interministériel aux personnels sur ressources propres :

Ces personnels sont actuellement exclus du champ d'action de la politique sociale de l'état. L'Université avait déjà mis en place, en leur faveur, une aide à la restauration et, pour les parents qui ont la possibilité d'utiliser le centre de Loisirs éducatifs de la Doua, une aide à la garde d'enfants.

Cette année, nous avons engagé une action en direction des emplois gagés en proposant la prestation "CESU (Chèque Emploi Service Universel) garde d'enfants de moins de 3 ans". Cette aide sera étendue à tous les personnels sur ressources propres, selon des modalités qui sont d'ores et déjà à l'étude.

Il en est de même pour les prestations "chèques vacances" et pour l'aide à la garde d'enfants de plus de 3 ans, qui devraient être mises en place début 2008 : les conditions d'attribution seront les mêmes que celles qui prévalent pour les personnels d'état.

Politique culturelle, sports et loisirs :

Le projet d'établissement prévoit le développement d'ateliers de pratique sportive et culturelle sur les sites excentrés de l'Université Lyon 1. Déjà initiée en 2007, cette dynamique sera renforcée par la création de nouveaux ateliers sur les sites Lyon-Sud/Observatoire, La Buire, IUFM... Pour cela, les personnels eux-mêmes doivent être les porteurs de leur projet et, par site, faire remonter leurs besoins ainsi que leurs initiatives. Une synergie entre personnels et étudiants et un partenariat étroit avec le service culturel permettront de développer des actions originales. Elles auront vocation à permettre à l'ensemble de la communauté universitaire la découverte et la pratique artistique.

Dans le domaine des loisirs, des relais de billetterie cinéma et spectacles seront mis en place.

Le SUAS et le CLAP organiseront des rencontres sur les différents sites, de façon à construire, de façon cohérente, de nouveaux projets d'ateliers sportifs ou culturels.

L'Université Claude Bernard Lyon 1 entend, par cet ensemble de démarches, renforcer son identité en réaffirmant sa préoccupation d'une responsabilité sociale envers ses personnels, quelque soit leur statut.

Tous en forme :

L'édition 2007-2008 se prépare



Forum 2007, Photos de Noël PODEVIGNE

Pour sa troisième édition, le projet "Bouger pour sa santé" initié par l'Université Lyon 1, la MGEN et la LMDE, reprend forme cette année : nouveau nom et une nouvelle organisation

L'Université de Lyon devient le maître d'ouvrage. Un comité de pilotage composé de l'Université Claude Bernard Lyon 1, de la MGEN, de la LMDE, du CROUS se chargera de l'organisation logistique et financière. Au titre notre Université seront impliqués : le SUAS, le SUAPS, le service Communication, les services médicaux (MPU et médecine des personnels).

18|

Les établissements d'enseignement supérieur lyonnais sont invités à mobiliser leurs personnels et leurs étudiants selon le calendrier suivant :

Mardi 13 novembre 2007

FORUM "Tous en forme" dans divers lieux universitaires (restaurants universitaires, restaurants des personnels) :

- Tests de forme
- Ateliers nutrition, cardiologie, prévention...

Mi-novembre 2007 à Mars 2008 :

Préparation physique : entraînements encadrés par des professionnels : enseignants STAPS, Coach Athlétisme.

Mi-mars 2008

Participation à une épreuve sportive grand public : Les Foulées de Villeurbanne sur un parcours de 5 km (10 km possible)

L'enjeu proposé est de mobiliser environ 500 personnels et étudiants dans une course où les mots d'ordre seront convivialité et bonne humeur. Le seul défi réel est, pour chacun, d'être là et de participer !

Noël PODEVIGNE

La préparation physique à l'Université Lyon 1 sera assurée par un professionnel de la Fédération Française d'Athlétisme. Julien LANGLET, "coach Athlé" à l'ASVEL, animera de novembre à mars un atelier bihebdomadaire pour les personnels, sportifs "débutants" (20 places maximum).

La vocation de cette "formation" est, à la suite du Forum "Tous en forme", de permettre à tout personnel, quelque soit son âge, de découvrir ou de redécouvrir la pratique de la course à pieds comme facteur de bien-être et ceci, dans une ambiance conviviale.

La tête dans les étoiles

Le 8 juin dernier, le site de l'Observatoire de Saint Genis Laval recevait près de 150 personnels de l'Université Lyon 1 et leur famille pour une soirée spéciale découverte organisée à l'initiative du CLAP/SUAS.

Accueillis par M. Bruno GUIDERONNI, directeur du Centre de Recherche Astronomique de Lyon, ces spectateurs d'un soir furent guidés dans les différents secteurs de l'Observatoire par une équipe de 20 volontaires du CRAL.

Au programme de cette journée, les visiteurs ont assisté à deux conférences (Recherche des exoplanètes ou en sommes-nous aujourd'hui ? animée par François SIBILLE et La formation des galaxies, aux confins de l'univers observable animée par Bruno GUIDERONNI) et ont pu observer la Lune, des planètes telles que Vénus, Saturne et Jupiter, des nébuleuses ainsi que des galaxies.

Pour ménager une pause entre les découvertes, une table ouverte tenue par les bénévoles du CLAP offrait pâtisseries, jus de fruits et une infusion "spéciale étoiles".

La qualité exceptionnelle de l'équipe d'accueil et une météo somme toute favorable ont permis que cette soirée soit une vraie réussite. De l'avis de chacun, l'expérience est à reconduire !

Odile Delmas

|19

Logement étudiants

Que pouvez-vous faire pour eux ?

Avez-vous déjà pensé à louer une de vos chambres, un studio ou un appartement pour de la colocation ?

Dans le cadre de ses missions d'amélioration de la vie étudiante, l'Université de Lyon s'associe au CROUS de Lyon-St Etienne dans la démarche de trouver des logements pour les étudiants chez les bailleurs privés.

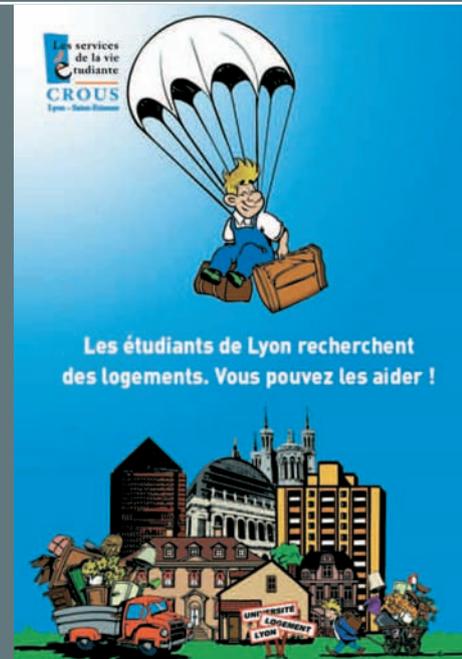
Le service logement du CROUS sera à votre disposition sur l'Espace Multi-services Étudiants qui se tiendra au moment de la rentrée universitaire, du 3 septembre au 12 octobre 2007, dans la cafétéria de la Madeleine (360 rue Garibaldi Lyon 7^{ème}).

Le CROUS, établissement public de l'État chargé de la gestion et de l'amélioration de la vie étudiante, vous met en relation GRATUITEMENT avec des étudiants, en affichant vos offres de logement sur son site internet :

www.crous-lyon.fr

Pour plus d'informations : N° vert 0 800 62 55 03

(l'appel est gratuit du 11 juin au 26 octobre 2007)





M. Jacques CHARLIN, photo de Eric LE ROUX

→ PORTRAIT DE ←

La Mission Handicap de l'Université Lyon 1

La Mission Handicap est un Service Administratif de l'Université Claude Bernard Lyon 1 dont l'objectif est de faciliter l'intégration des étudiants et des personnels handicapés par tous les moyens dont elle dispose.

Créée en avril 1994, elle fonctionne actuellement avec :

- Un Chargé de Mission : Jacques CHARLIN
- Deux Secrétaires
- Un Ingénieur Informaticien à mi-temps

Chargé de la Mission Handicap depuis 2000, M. CHARLIN est également enseignant de mathématiques à l'UFR de mathématiques. Afin de nous aider à mieux comprendre l'importance de cette mission, il répond à nos questions :

En quoi consiste la Mission Handicap ?

La Mission Handicap est un service administratif (et non une association, comme beaucoup de gens peuvent le penser) qui s'adresse principalement aux étudiants de l'Université Lyon 1. Ici, notre rôle consiste à accueillir, écouter, informer et accompagner les étudiants atteints d'un handicap moteur, sensoriel ou psychique qui peut être durable ou temporaire. Les étudiants atteints de dyslexie avérée ou de troubles invalidants, tels que la sclérose en plaque ou la mucoviscidose par exemple, sont également concernés. Il faut savoir que ces personnes sont tout à fait libres de ne pas se présenter à nous ou à la Médecine Préventive Universitaire pour signaler leur handicap. Cette démarche est libre et personnelle.

Même si cette mission est essentiellement tournée vers la population étudiante, nous sommes également investis auprès des personnels handicapés qui nous contactent.

Quelles sont vos responsabilités en tant que Chargé de mission ?

En tant que Responsable de cette mission, mon travail consiste à rencontrer et écouter les étudiants qui nous sollicitent. Ce premier contact nous permet ensuite de les accompagner le plus efficacement possible tout au long de leur cursus scolaire.

Je peux également intervenir auprès d'enseignants pour trouver des solutions à d'éventuels problèmes dont nous ont fait part nos étudiants.

Combien de personnes handicapées étudient à Lyon 1 ?

A ce jour, nous avons été contactés par 110 étudiants (79 souffrants d'un handicap durable et 31 d'un handicap temporaire). A cela, il convient d'ajouter les 42 étudiants de l'Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie pour Déficients Visuels de Villeurbanne qui, depuis Septembre 2006, suivent une partie de leurs cours de Masso-Kinésithérapie à l'Université Lyon 1. J'aimerais d'ailleurs souligner le fait que cette mutualisation des cours est une première en France !

Qu'y aurait-il à améliorer à l'Université Lyon 1 sur l'accueil et l'insertion des personnes handicapées ?

L'Université Lyon 1 est engagée dans une politique volontariste pour l'intégration des personnes handicapées et Lionel COLLET en avait d'ailleurs fait un point clé dans sa profession de foi. Cependant, il subsiste encore de nombreuses difficultés telle que l'accessibilité dans certains bâtiments.

Certains types de handicaps exigent également qu'une personne valide prenne les notes de cours. Les preneurs de notes, qui sont choisis en accord entre l'étudiant handicapé, les enseignants et la Mission Handicap, sont des personnes souvent très difficiles à trouver. Tout ceci rend l'accueil et l'insertion des personnes handicapées assez laborieux.

Pour finir, souhaiteriez-vous ajouter quelque chose ?

Je trouve dommage que la Mission Handicap souffre d'un tel déficit d'image. Il est important que les étudiants et les personnels de l'Université sachent que cette mission existe et qu'elle veille à ce que chacun puisse travailler dans un principe d'égalité et ceci, tout en bénéficiant d'une qualité de vie identique. **Propos recueillis par Marine CRESPO et Brigitte BRUN**